

17 novembre 2019
33ème Dimanche du Temps Ordinaire — Année C
de la Férie

1. Le dimanche prochain, **nous allons célébrer la solennité du Christ Roi de l'Univers et clôturer en même temps l'année liturgique C**. Et à l'approche de la fin d'une année liturgique, l'Église nous invite à méditer sur des textes qui évoquent le « jour du Seigneur » ou le « retour du Fils de l'homme » ; c'est le cas précisément des lectures de ce dimanche.
2. L'Évangile de ce jour décrit la réaction de Jésus à l'endroit de ses disciples. Une réaction en 2 temps : d'abord sous forme d'une interpellation et ensuite sous forme d'un enseignement.
3. Dans un premier temps, alors que certains de ses disciples parlent du temple, « des belles pierres et des *ex-voto* qui le décoraient », Jésus leur adresse une interpellation : « **Ce que vous contemplez, des jours viendront où il n'en restera pas pierre sur pierre : tout sera détruit** ».
4. Jésus interpelle, donc, certains de ses disciples parce qu'ils « **contemplant** » les pierres et les décorations du temple. Nous le savons, « *contempler* » *c'est regarder quelque chose (ou quelqu'un) longuement avec beaucoup d'attention et se laisser absorber dans cette observation*. Jésus désapprouve donc le fait que certains de ses disciples soient totalement concentrés sur les belles pierres et les décorations, oubliant ainsi ce qui fait l'essentiel-même du temple.
5. Cette réaction de Jésus fait penser à ce qu'il a fait lorsqu'il trouva « installés » dans le temple, les marchands ainsi que les changeurs de monnaie. Pris de colère, il les expulsa tous, renversa leurs comptoirs et leurs sièges. Après quoi, il fit cette déclaration : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la **maison de mon Père** une maison de commerce » (Jean 2, 16) ; « Ma maison sera appelée **maison de prière**. Or vous, vous en faites une caverne de bandits » (Mtt 21, 12).
6. Pour revenir à l'Évangile de ce jour, certains disciples de Jésus sont dans le temple mais fort malheureusement, ils passent à côté de l'essentiel.
A cause d'une attention quasiment exclusive portée sur l'aspect extérieur du temple, ces disciples passent à côté du Sanctuaire, le « Saint des Saints », où était entreposée l'arche de l'Ancienne Alliance ; Ils passent à côté de Jésus, Nouveau Sanctuaire et Véritable Temple de la Nouvelle Alliance, (Jean 2, 19-21 ; Jean 14, 9).
7. Dans un second temps, alors que ses disciples veulent savoir avec précision quand est-ce que le temple sera détruit et quels sont les signes qui vont annoncer cette destruction, Jésus en profite pour donner un enseignement sur la fin et les signes de la fin.
8. A propos de « quand » très précisément interviendra **la fin** (entendez : « **la fin des temps** », « **la fin de l'histoire** », « **le jour du Seigneur** », « **le retour du Fils de l'homme** »), Jésus ne dit pas grand-chose. Il se limite à énumérer les signes qui annonceront la proximité de la fin et à suggérer un comportement conséquent à ses disciples.
Plus concrètement, avec l'arrivée de faux prophètes, l'avènement des guerres, de grands tremblements de terre, des épidémies et autres phénomènes effrayants, le disciple du Seigneur est appelé à ne pas se laisser égarer, à ne pas être terrifiés, à demeurer persévérant.
9. **Deux enseignements pour nous en ce dimanche.**

10. **Premièrement**, retenons qu'il est tout à fait possible d'être présent physiquement à l'Église et oublier en même temps qu'il s'agit de la **maison de Dieu** et d'une **maison de prière**. Il est possible d'être dans l'Église mais en oubliant ce qui constitue le centre de nos célébrations.

Ceci arrive quand, par exemple, notre souci pour une Église propre, bien ornée et fleurie semble l'emporter sur la place centrale du Christ dans l'Eucharistie.

Ceci arrive aussi quand – pour participer à une eucharistie – nous nous préoccupons plus de soigner l'extérieur (vêtements, chaussures, coiffure) plutôt que l'intérieur (**1 Co 3, 16-17** : le sanctuaire de Dieu est saint, et ce sanctuaire, c'est vous » ; **Mtt 5, 23-24** : « Donc, lorsque tu vas présenter ton offrande à l'autel, si, là, tu te souviens que ton frère a quelque chose contre toi, laisse ton offrande, là, devant l'autel, va d'abord te réconcilier avec ton frère, et ensuite viens présenter ton offrande »).

Ceci arrive aussi lorsque nous nous retrouvons bien dans l'Église mais pour des raisons qui n'ont rien à voir avec Dieu, la foi, la religion ou la prière. Il ne suffit donc pas d'être présent à l'Église. Encore faudrait-il que cette présence soit conforme à la raison d'être du temple ou de l'Église : être là parce que c'est la maison de Dieu ; être là parce que c'est une maison de prière.

Deuxièmement, retenons que notre monde a déjà connu et continue encore de connaître la plupart des phénomènes évoqués par Jésus comme signes de la fin (exemple : les 2 guerres, Auschwitz, instabilité au Moyen-Orient, Sida, Épidémie à virus Ebola...).

Le défi à relever, c'est comment ne pas perdre la foi au milieu de tous ces bouleversements et autres phénomènes qui viennent secouer notre vie et notre histoire.

En effet, lorsque la souffrance ou les malheurs frappent parfois l'innocent, d'aucuns ne manquent pas d'interpeller Dieu et de s'en prendre à lui : si Dieu est BON, AMOUR, FORT et PUISSANT..., pourquoi n'épargne-t-il ses créatures de telle ou telle autre misère, épidémie !

11. Prions pour que toutes les fois que nous prenons part à une célébration dans l'Église, nous ne puissions pas passer à côté de l'essentiel.

Prions pour qu'au milieu de tous les changements, parfois douloureux de notre monde, nous puissions garder la foi en Dieu.

Jean de la croix